

10 FAÇONS D'ÊTRE UN(E) ALLIÉ(E) DES TRAVAILLEUSES DU SEXE

1. Introduction 2. Qui sont les allié(e)s des travailleuses du sexe? 3. 10 façons d'être allié(e) des travailleuses du sexe
4. Pour commencer en tant qu'allié(e) 5. Ressources

PRODUIT PAR STELLA EN COLLABORATION AVEC DES ALLIÉS, CE FEUILLET D'INFORMATION EST LE DERNIER D'UNE SÉRIE DE CINQ. CES DOCUMENTS ONT POUR BUT D'ÉDUCUER LES TRAVAILLEUSES DU SEXE ET LEURS ALLIÉS ET DE LES MOBILISER À PROPOS DE LA DÉFENSE DES DROITS ET DE LA DÉCRIMINALISATION DU TRAVAIL DU SEXE.

1. Décriminalisation du travail du sexe 101: Notions de base
2. Le travail du sexe et la *Charte*
3. Contester les lois sur la prostitution: *Bedford v. Canada*
4. Une affaire de langage: parler du travail du sexe
5. 10 façons d'être un(e) allié(e) des travailleuses du sexe

1

INTRODUCTION

Aucun mouvement social n'est sans allié(e)s. En tant que mouvement social qui privilégie et tente d'établir le leadership des travailleuses du sexe, nous ne serions rien sans la reconnaissance, l'énergie, les ressources et le travail dévoué de nos allié(e)s et des mouvements solidaires. Nous devons donc constamment réfléchir au rôle de nos allié(e)s au sein de notre mouvement et dans nos vies. Ces questions, toujours pertinentes, importent tout particulièrement dans un contexte de mobilisation autour de réformes législatives où nous avons besoin de force, de soutien et de ressources. Elles importent parce que les réformes législatives n'effacent pas l'oppression historique, la stigmatisation et la discrimination perpétuelle des travailleuses du sexe et que par le fait même, il y a une nécessité de renforcer nos alliances et nos liens de solidarité.

2

QUI SONT LES ALLIÉ(E)S DES TRAVAILLEUSES DU SEXE?

On trouve des allié(e)s des travailleuses du sexe partout : nous avons des allié(e)s qui militent avec nous durant des marches, des manifestations et des efforts de lobbying, d'autres qui travaillent dans l'ombre, ou qui nous offrent leurs services et leurs ressources, ou encore qui font de la recherche pour ou avec nous. Nous comptons parmi nos allié(e)s des ami(e)s, des collègues, des membres de nos familles biologiques et choisies, des amant(e)s, des partenaires et d'autres personnes qui nous sont proches.

Les travailleuses du sexe peuvent avoir des relations difficiles avec leurs allié(e)s, qui ont parfois du mal à reconnaître le pouvoir qu'elles ont sur leur propre vie ou encore au sein de notre mouvement. Il est aussi possible que d'autres allié(e)s potentiel(le)s contribuent à promouvoir, directement ou indirectement, certains stéréotypes et certaines pratiques qui perpétuent la discrimination et la violence structurelle envers les travailleuses du sexe.

Les professionnel(le)s de la santé, les fournisseurs de services, les chercheur(e)s, universitaires, les féministes et les personnes dans des positions de pouvoir social peuvent constituer d'excellent(e)s allié(e)s pour les travailleuses du sexe et jouer un rôle important dans notre lutte, tout comme les mouvements solidaires.

Les allié(e)s provenant du système de santé peuvent aider les travailleuses du sexe à accéder à des services de santé non discriminatoires et pertinents. D'autres fournisseurs de services peuvent faire en sorte que nos besoins et nos réalités soient représentés dans les services offerts – comment, où et quand ces services nous sont offerts, par exemple. Les chercheur(e)s et étudiant(e)s nous sont indispensables, ayant le pouvoir de disséminer nos réalités, d'éduquer leurs pairs. Leur travail peut éventuellement mener à un impact sur des politiques et des pratiques ainsi qu'à influencer le programme de recherche de leurs collègues. Les féministes et autres groupes marginalisés peuvent aider à créer un espace pour les travailleuses du sexe dans leurs mouvements solidaires. Nos familles, ami(e)s et êtres chers peuvent nous soutenir lorsque nous vivons les conséquences de la discrimination. Chacun(e) de nos allié(e)s ont un intérêt commun avec les travailleuses du sexe et jouent un rôle important dans notre lutte pour l'amélioration de nos conditions de travail et de vie.

Il existe plusieurs façons de démontrer votre soutien en tant qu'allié(e) (qui n'exigent pas que vous deveniez travailleuse du sexe! On vous aime tel(le) que vous êtes). Votre support est important pour nous en tant qu'individus, mais aussi comme pour l'ensemble du mouvement de défense des droits des travailleuses du sexe.

Il y a longtemps que les travailleuses du sexe écrivent sur le sujet et qu'elles écrivent à leurs alliés(es). De multiples sources d'informations traitant des façons d'être un(e) bon(ne) allié(e) aux travailleuses du sexe existent déjà: des feuillets d'information, des sites web, des vidéos... Nous nous sommes inspirées de ces textes et nous fournissons d'ailleurs une liste de ressources utiles pour mener à une réflexion plus approfondie.

1. LE POIDS DES MOTS : CONSIDÉRER SON LANGAGE

Les stéréotypes, les suppositions et les fausses représentations ont des conséquences sur la façon dont on parle de nous; comment nous sommes perçues et traitées. Les mots utilisés à notre égard (et pour parler du travail du sexe en général) sont très significatifs— que ce soit dans les médias, dans les arguments juridiques ou au cours de conversations quotidiennes.

La stigmatisation du travail du sexe conditionne le langage utilisé pour parler des travailleuses du sexe. La force des mots est puissante: nos mots peuvent blesser, humilier, dénigrer. Par exemple: *salope, pute, putain, traînée et pouffiasse* sont des mots qu'on entend souvent pour décrire négativement les travailleuses du sexe. Pour certaines travailleuses du sexe, le fait de se *réapproprier* ces mots peut signifier une reprise de pouvoir. Chaque travailleuse du sexe s'identifie de manière différente. Certaines d'entre nous choisissons de nous appeler putes, ou prostituées ou encore travailleuses du sexe. Nous apprécions toujours lorsqu'on nous demande quel langage est le plus approprié pour une situation donnée.

Tout type de langage dégradant par rapport au travail du sexe, tout type de blague faite au dépend d'une travailleuse du sexe – et ce, peu importe par qui celles-ci seront (ou ne seront pas) entendues – renforce la stigmatisation, faisant du monde dans lequel nous vivons et travaillons un endroit plus dangereux.

« Soyez conscient(e)s du poids des mots. Familiarisez-vous avec les termes appropriés et faites-en usage de manière consciencieuse et respectueuse. Évitez les mots et les images dégradatoires. »

– « The Toolbox » de l'organisation POWER

(Prostituées d'Ottawa/Gatineau travaillent, éduquent et résistent)

Pour une discussion plus approfondie sur la question du langage, voir le feuillet d'information *Stella no.4* : Une affaire de langage : parler du travail du sexe, disponible ici : <http://www.chezstella.org/docs/StellaInfoSheetLanguageMatters.pdf>

2. OFFRIR DES SERVICES PERTINENTS

Pour être un bon fournisseur de services, il faut savoir comment adapter ses services à sa clientèle. En tant que travailleuses du sexe, nous avons beaucoup d'expérience dans ce domaine – certains clients veulent plus de temps pour discuter, tandis que d'autres préfèrent passer plus de temps dans la chambre à coucher! Les clients peuvent communiquer leurs désirs et le plus souvent, nous ajustons nos services afin de mieux répondre à leurs besoins. De même, il est important que les services auxquels nous faisons appel sachent répondre à nos besoins. Certains fournisseurs de services sont trop axés sur notre travail du sexe. Il est important de ne pas réduire les personnes qui exercent le travail du sexe à leur travail. Il est possible, par exemple, que l'on fasse appel à un(e) thérapeute pour parler d'inquiétudes que nous avons par rapport à un(e) ami(e). Il se peut aussi que nous consultations un docteur au sujet d'une démangeaison du coude – et non du vagin. Il existe plusieurs formations et ressources créées par des travailleuses du sexe pour les professionnel(le)s qui souhaitent rendre leurs services plus pertinents et plus populaires parmi les travailleuses du sexe.

« Si vous m'offrez de l'aide, je veux que ce soit pour répondre à mes besoins immédiats! Et non un remède qui fera effet dans cinq ans. Par exemple, si je n'ai rien à manger, pas d'endroit où dormir ou qu'il me faut ma dose; une bourse d'étude sera très peu pertinente dans ma vie. »

- « *How to Be an Ally to Outdoor (Street-Based) Workers* » - de l'organisation SWOP USA

« Les thérapeutes reconnaissent que pour les individus impliqués dans le travail du sexe, il existe une variété de façons de travailler et de concevoir leur travail par rapport au reste de leur vie. Pour certaines personnes, le travail du sexe peut représenter une source majeure de satisfaction (ou de mécontentement et de souffrance) et constituer un attribut identitaire important. Pour d'autres, le travail du sexe peut jouer un rôle limité dans la perception de soi, en tant que gagne-pain temporaire, à court-terme, qui n'occupe pas particulièrement leurs pensées – qui n'a pas, somme toute, un impact considérable sur la

conception qu'elles ont d'elles-mêmes.

- Pros Network Chicago, « *Guidelines for Mental Health Professionals* »

Voir le texte «The Toolbox» du groupe POWER, pour une série de fournisseurs de services qui rencontrent probablement des travailleuses du sexe :

<http://powerottawa.ca/home.html>

3. LA RECHERCHE ET LE TRAVAIL DU SEXE : LA TRANSPARENCE, L'ÉTHIQUE ET LA RESPONSABILITÉ EN SONT LA CLÉ

Les chercheur(e)s, les étudiant(e)s et les journalistes qui recueillent de l'information sur le travail ou les travailleuses du sexe se doivent de suivre des règles éthiques. Être un(e) bon(ne) chercheur(e), c'est être transparent en ce qui concerne ces obligations éthiques et bien définir son rôle, tout comme celui des organisations de travailleuses du sexe contactées. Certain(e)s chercheur(e)s aiment bien utiliser les mots «communauté» ou «partenariat» - dans de belles phrases qui attirent le financement. Entre autres, ces mots impliquent aussi un certain niveau d'obligation et d'engagement envers la contribution des travailleuses du sexe. Un(e) bon(ne) chercheur(e) garde en tête cette asymétrie de pouvoir qui lie le chercheur et le ou la «cherché(e)», particulièrement dans le contexte de recherche touchant des communautés marginalisées.

Dans le texte «Guidelines for Researchers, Students, Reporters and Artists Who Are Not Sex Workers» qui nous provient de *Maggie's Sex Worker's Action Project* - on encourage les gens qui font de la recherche à se poser les questions suivantes comme ligne directrice en ce qui concerne la communication avec les travailleuses du sexe et les organisations de travail du sexe :

- A. En quoi consiste votre relation avec l'industrie du sexe?
- B. Dans quelle mesure des travailleuses du sexe ont-elles été impliquées dans la création, l'élaboration et l'exécution du projet en question?
- C. En quoi pensez-vous que ce projet ou cette histoire bénéficiera aux travailleuses du sexe?
- D. Tout travail sur les travailleuses du sexe implique un certain risque pour les travailleuses du sexe concernées. Comment avez-vous pris en compte ces risques et que ferez-vous pour y pallier?

Les directives complètes de Maggie sont disponibles ici : <http://maggiestoronto.ca/uploads/File/A-note-to-researchers.pdf>

4. DÉFENDRE ET ÊTRE SOLIDAIRE

Être une féministe alliée des travailleuses du sexe peut parfois amener la nécessité de confronter les féministes anti-travail du sexe. L'effacement que nous subissons de la part des féministes anti-travail du sexe peut être épuisant et blessant. Cette *invisibilisation* au sein des communautés féministes est profondément enracinée historiquement et demeure personnelle à chaque femmes – mais elle devient d'autant plus personnelle pour les travailleuses du sexe qui deviennent la cible de ces divisions. Nos allié(e)s vivent aussi la discrimination, simplement par leur association avec nous. Toutefois, dans ces moments, en tant que travailleuses du sexe, nous avons besoin que nos alliées féministes se placent à nos côtés en priorisant notre expérience de la discrimination pour résister aux féministes anti-travail du sexe qui nous rejettent. La stigmatisation et la discrimination des travailleuses du sexe affectent le plus durement les travailleuses du sexe, et non nos alliées.

«Tassez-vous et faites de la place: les travailleuses du sexe, tout comme plusieurs autres femmes aux identités marginalisées, ont renoncé au féminisme, ayant été rejetées depuis son fondement... Encouragez les travailleuses du sexe à parler dans vos espaces féministes – et assurez-vous que tout le monde les écoute.»

-Olive Seraphim dans «How to be A (Feminist) Ally to Sex Workers»

Pour plus d'information sur la question du féminisme allié, voir le texte original anglais de Olive Seraphim's, «How to be a good Feminist Ally» disponible ici: <http://oliveseraphim.tumblr.com/post/43302287609/10-tips-on-how-to-be-a-feminist-ally-to-sex-workers>

5. RENSEIGNEZ-VOUS !

Il est important de poser des questions, d'être informé(e) et de reconnaître l'expertise des travailleuses du sexe en ce qui concerne leur vie et leur travail. Toutefois, il est bon de se souvenir qu'il peut être frustrant et épuisant de passer son temps à répondre à des questions et à renseigner les autres sur le travail du sexe. Approchez-nous avec prudence et respect, en gardant à l'esprit d'abord et avant tout les raisons pour lesquelles vous posez certaines questions, ainsi que leur portée.

Vous nous aidez lorsque vous vous éduquez et, par le fait même, lorsque vous éduquez votre entourage. Il existe une panoplie de ressources qui vous aideront à accroître votre connaissance du mouvement de défense des droits des travailleuses du sexe; à devenir un(e) meilleur(e) allié(e); à mieux

comprendre l'impact de la stigmatisation et la discrimination; et à vous informer sur les expériences des travailleuses du sexe dans différents secteurs de l'industrie comme dans différentes régions du monde.

«Renseigne-toi: Si tu comptes t'exprimer sur un sujet qui affecte d'innombrables personnes partout dans le monde, informe-toi d'abord. Visite les site web et les blogs des travailleuses du sexe, des activistes et allié(e)s... Prends en compte directement les voix des travailleuses du sexe et non celles de théoriciens ou de politiciens. Si quelqu'un cite une statistique, vérifie la source et examine de plus près la collecte de donnée.»

-Monica Shores dans *Ms. Magazine*

«Il existe un équilibre fragile entre une question valorisante et une question qui fétichise ou qui sensationnalise leur travail. Une question appropriée pour une travailleuse du sexe variera d'une personne à l'autre.»

-Sunny, dans «*Ho Lover: about dating & friending sex workers*»

6. RENSEIGNE LES AUTRES!

Rares sont les représentations de travailleuses du sexe dans les médias et dans la culture populaire qui sont exactes. Il est par le fait même d'autant plus difficile pour les travailleuses du sexe de vivre et de travailler dans la dignité et le respect. Une quantité impressionnante de mythes sur les travailleuses du sexe circule: que nous subissons plus d'abus sexuels que les autres femmes et que nous sommes donc « ternies »; que nous prenons des drogues; que nous sommes contrôlées par des « pimps » ou encore que nous n'avons aucunes autres options de travail. Certaines d'entre nous connaissent bien ces réalités, alors que d'autres n'ont pas eu à les vivre. C'est ainsi que la stigmatisation et les stéréotypes fonctionnent.

Bien qu'il puisse être difficile de dénoncer et de confronter les autres lorsqu'ils font des blagues ou des commentaires dégradants envers les travailleuses du sexe – il est important de le faire quand même (et ça devient de plus en plus facile avec un peu de pratique.) Utilisez votre savoir pour aider à éduquer et informer les autres, à confronter leurs stéréotypes et, par le fait même, à nous défendre.

« Alors que vous en apprenez plus sur la question, défendez les travailleuses du sexe lors de conversations. Partagez vos histoires personnelles si ça vous dit. Attaquez le stigma, la bigoterie et la honte qui entourent le travail du sexe. »

-SWOP Chicago dans «How to be An Ally to Sex Workers»

Voir aussi la publication de Stella, «14

réponses à vos questions » disponible ici : <http://www.chezstella.org/stella/?q=14reponses>

7. SAVOIR RECONNAÎTRE NOS POINTS COMMUNS ET FORTIFIER NOS MOUVEMENTS

En tant que travailleuses du sexe, nos réalités et nos expériences avec le travail du sexe sont diverses et variées. Il en va de même de nos expériences de discrimination. En plus des différents lieux où nous travaillons, dehors comme à l'intérieur, les travailleuses du sexe sont des personnes trans, racisées, queers, Autochtones, sans-abri ou vivant dans la pauvreté, isolées géographiquement, utilisatrices de drogues ou aux prises avec des santés physique ou mentale fragiles – nos besoins de défense varient énormément. Plusieurs d'entre nous vivons la stigmatisation et la discrimination non seulement en raison du travail que nous faisons mais aussi dû à nos différentes positions sociales. Nous pensons ici en terme d'oppression de classe, de race, de genre, de statut légal, de mobilité, de santé mental, pour n'en nommer que quelques-unes. Afin de fortifier nos mouvements, nous devons rendre visibles les inégalités, les désavantages et les discriminations uniques et partagées que nous subissons, tout en conservant nos efforts de défense pour la lutte entourant les droits humains et syndicaux des travailleuses du sexe.

Entre autre, cela implique de reconnaître le fait que nos identités et nos vécus aggravent nos expériences de discrimination. Une fois reconnue, la diversité au sein de notre mouvement a le pouvoir de nous lier à d'autres mouvements. On peut aussi plus aisément examiner et contester les différentes discriminations auxquelles nous faisons face et comment celles-ci interagissent avec nos expériences de travail du sexe. Grâce à cela, nous pouvons construire des mouvements plus forts, tout en étant de meilleur(e)s allié(e)s les un(e)s pour les autres.

En Février 2012, les travailleuses du sexe du *Maggie's Aboriginal Sex Workers Education and Outreach Project* écrivaient une déclaration sur les femmes Autochtones et le travail du sexe qui soulignait certaines de ces oppressions intersectionnelles tout en décrivant les façons d'être de meilleur(e)s allié(e)s, en incluant le travail que peuvent faire les allié(e)s qui ne sont pas travailleuses du sexe dans la construction de mouvements sociaux plus forts.

Cette déclaration faite par *Maggie's Aboriginal Sex Workers Education and Outreach Project* est disponible ici: http://maggiestoronto.ca/news?news_id=80

8. SAVOIR UTILISER SON POUVOIR

Une des choses les plus utiles que les allié(e) puissent faire, c'est de nous aider à avoir accès à certains systèmes et certaines ressources qui ne sont pas à notre disposition – soit en raison de la discrimination pure et simple, soit à cause de la stigmatisation intériorisée avec laquelle nous vivons depuis si longtemps.

« Les organisations de travailleuses du sexe travaillent depuis des décennies pour obtenir leurs propres systèmes de sécurité et de soutien mutuel qui soient financés et mis en place par la communauté. Ce qui nous manque, la plupart du temps, c'est le pouvoir de les réaliser. Nos allié(e)s qui ont accès à certaines ressources et qui ont du pouvoir universitaire pourraient faire pression pour que les stratégies communautaires gérées par les personnes les plus touchées reçoivent le financement et le soutien qu'elles méritent. »

Juliet November (bornwhore.com) dans «*Well-meaning: A note of caution to our allies*»

9. UN PEU DE DISCRÉTION S.V.P.

Si l'on considère ce que le grand public dit et fait des travailleuses du sexe, pas étonnant qu'une *coming out* ou une sortie du placard en tant que travailleuse du sexe est une chose terrifiante. Pour certaines travailleuses du sexe, s'exposer comme tel signifie le rejet de leur famille, ami(e)s, conjoint(e)s, employeurs – cela peut signifier de perdre un appartement ou même se solder par des expériences de violence et d'abus.

Si une personne vous annonce qu'elle est travailleuse du sexe, elle vous fait sans doute confiance et compte sur votre discrétion, votre respect et votre ouverture. Le fait que vous le sachiez ne garantit pas que tou(te)s ses ami(e)s, conjoint(e)s, voisin(e)s ou que sa famille soit au courant. C'est votre responsabilité en tant qu'allié(e) de traiter cette information de manière confidentielle, à moins d'indication contraire : divulguer cette information sans le consentement d'une travailleuse du sexe manque non seulement d'un respect fondamental, mais peut avoir des conséquences sérieuses sur la vie, le travail, les relations, la santé et la sécurité d'une travailleuse du sexe.

« #5: Il n'y a qu'une minorité de travailleuses du sexe qui sont hors du placard avec tout leur entourage - la majorité se situe quelque part entre « mes ami(e)s le savent » et « l'es la première personne en dehors du travail à qui j'en parle ». Ce n'est pas à vous de décider qui d'autre mérite de le savoir. Dans certains cercles, le fait de sortir avec une travailleuse du sexe vous attirera des réactions stupéfaites ou admiratives, ou encore une vague de crédibilité féministe/activiste: ce n'est pas

important. Ce qui importe c'est que ce soit elle qui choisisse à qui elle en parle. »

- Anonymous Because of #5: «How to Date a Sex Worker»

« Sache qu'il n'est pas facile d'être le ou la partenaire d'une travailleuse du sexe : il faut savoir cacher certaines choses de nos ami(e)s ou risquer d'être jugé pour le travail de votre partenaire. Il faut savoir accepter que votre partenaire se trouve dans des situations intimes avec d'autres. »

-Cassandra, «*Dispatch from a Dominatrix: How to be a Better Partner to Sex Workers*»

10. AIDER À SOUTENIR LE LEADERSHIP DES TRAVAILLEUSES DU SEXE!

Le mouvement de défense des droits des travailleuses du sexe privilégie l'exercice du leadership et de l'autonomie des travailleuses du sexe et les allié(e)s peuvent jouer un rôle de soutien d'une importance majeure. L'attente qui veut que le leadership soit assuré par des travailleuses du sexe peut confondre certain(e)s allié(e)s quant à leur place dans la lutte, qui peuvent d'ailleurs parfois se sentir exclu(e). Le leadership des travailleuses du sexe et les espaces réservés aux travailleuses du sexe n'ont pas comme intention l'exclusion de ses allié(e)s – mais plutôt de faciliter l'exercice du pouvoir et l'autonomie des travailleuses du sexe ! Cette affirmation d'autonomie, cette reprise de pouvoir représente une façon importante pour nous de contrer l'invisibilisation et la dépossession qui nous minent structurellement au jour le jour. Il est d'ailleurs démontré que le leadership des travailleuses du sexe est une méthode hautement efficace pour promouvoir le soutien par les pairs et l'amélioration de la santé des travailleuses du sexe.

Les allié(e)s qui encouragent les espaces pour travailleuses du sexe et qui cèdent la place à leur leadership démontrent de manière concrète leur soutien quant à notre auto-détermination. Si à priori cette pratique peut vous sembler purement formelle ou symbolique, c'en est une qui vous vaudra le plus grand respect.

Nous avons besoin que nos allié(e)s se lèvent et parlent du travail du sexe dans ces moments où il est impossible pour nous de le faire nous-même. Ces interventions sont grandement appréciées, tout comme l'est la capacité de céder sa place ou de créer un espace pour les travailleuses du sexe. C'est une reprise de pouvoir gratifiante que d'être enfin vues et entendues dans ces endroits où nous sommes plus souvent qu'autrement ignorées. Nos allié(e)s ont un rôle majeur à jouer ; autant quand il s'agit d'ouvrir des portes que quand vient le moment de nous céder la place.

4

POUR COMMENCER EN TANT QU'ALLIÉ(E)

1. Jetez un coup d'œil aux liens (ci-dessous) : des ressources pour s'allier aux travailleuses du sexe.
2. Demandez à vos amies ou partenaires qui sont travailleuses du sexe de quel genre de soutien elle ont besoin, ce qui les ferait sentir entourées et soutenues. Demandez-leur comment mieux être leur allié(e) personnellement.
3. Recherchez ou contactez votre organisation locale de défense des droits des travailleuses du sexe.

Nous suggérons d'aller vers les organisations qui sont dirigées par des travailleuses du sexe et qui travaillent dans une perspective de décriminalisation en opposition à toutes les formes de criminalisation du travail du sexe. En ce qui concerne la défense des droits humains, assurez-vous aussi que la démarche de l'organisation en question soit ancrée dans une stratégie basée sur des faits et non sur une approche moraliste. Les deux sites web suivants sont d'excellentes ressources pour trouver des organisations dirigées par des travailleuses du sexe partout dans le monde :

- <http://bayswan.org/> (Prostitutes Education Network - Réseau d'éducation prostitution)
- www.nswp.org (Global Network of Sex Work Projects - Réseau mondial des projets de travail du sexe)

4. Venez à nos événements!

N.B. Les textes originaux sont cités en anglais lors dans l'absence de traduction française.

Conseils généraux pour nos allié(e)s:

Juliet November (bornwhore.com). « Born Whore: Well-meaning: A note of caution to our allies » <http://bornwhore.com/2013/01/28/well-meaning-a-note-of-caution-to-our-allies/>

Monica Shores pour Ms. Magazine: « How to Respect Sex Workers » <http://msmagazine.com/blog/2010/09/02/how-to-respect-sex-workers/>

Olive Seraphim: « 10 Tips on How To Be A (Feminist) Ally to Sex Workers » <http://oliveseraphim.tumblr.com/post/43302287609/10-tips-on-how-to-be-a-feminist-ally-to-sex-workers>

Sarah Elspeth: « How to Be an Ally to Sex Workers » <http://sarahelspeth.com/2012/01/11/how-to-be-an-ally-to-sex-workers/>

SWOP Chicago: « How to Be an Ally to Sex Workers » <http://redlightchicago.wordpress.com/how-to-be-an-ally-to-sex-workers/>

SWOP Chicago: « How to Be an Ally to Sex Workers Part Two: for Institutional Leaders » <http://redlightchicago.wordpress.com/how-to-be-an-ally-to-sex-workers-institutions-community-leaders/>

SWOP USA: « How to Be an Ally to Outdoor (Street-Based) Workers » <http://www.swopusa.org/how-to-be-an-ally-to-outdoor-street-based-workers/>

Ressources pour les médias, les professionnel(le)s de la santé et les autres qui veulent soutenir et s'allier aux travailleuses du sexe :

Maggie's, Toronto Sex Workers Action Project: « Guidelines for Researchers, Students, Reporters and Artists Who Are Not Sex Workers » <http://maggiestoronto.ca/uploads/File/A-note-to-researchers.pdf>

Maggie's Aboriginal Sex Workers Education and Outreach Project: « Indigenous People in the Sex Trade: Our Live, Our Bodies, Our Realities » (déclaration) http://maggiestoronto.ca/news?news_id=80

PROS Network Chicago: « Guidelines for Mental Health Professionals » <http://www.prosnetworkchicago.org/guidelines/>

POWER (Prostitués d'Ottawa/Gatineau travaillent, éduquent et résistent - Prostitutes of Ottawa, Gatineau, Educate, Work and Resist): « The ToolBox: What Works for Sex Workers » http://powerottawa.ca/POWER_Report_TheToolbox.pdf

Stella, l'amie de Maimie: « 14 réponses à vos questions » <http://www.chezstella.org/stella/?q=14reponses>

Stella, l'amie de Maimie: « Une affaire de langage: parler du travail du sexe » <http://www.chezstella.org/docs/StellaInfoSheetLanguageMatters.pdf>

SWOP Chicago: « Language Tips – Mental Health Professionals » <http://redlightchicago.files.wordpress.com/2012/06/language-tips-final.pdf>

SWOP Chicago: « Resources for Helping Professionals » <http://redlightchicago.wordpress.com/learn-about-sex-work/resources-for-service-providers/>

Des ressources pour les conjoint(e)s ou partenaires de travailleuses du sexe :

« Anonymous Because of #5: How to Date a Sex Worker » <http://christianbvega.blogspot.ca/2013/04/how-to-date-sex-worker.html>

Cassandra, « Dispatch from a Dominatrix: How to be a Better Partner to Sex Workers » <http://thelstop.org/2013/02/dispatch-from-a-dominatrix-how-to-be-a-better-partner-to-sex-workers/>

Sunny, « Ho Lover: about dating & friending sex workers » <http://bornwhore.files.wordpress.com/2013/02/ho-lover-zine.pdf>

Organisations utiles pour les allié(e)s des travailleuses du sexe :

SWAFF (Sex Worker Allies, Family & Friends): <http://swaffbay.wordpress.com/swaffbay@gmail.com>

SWOP-New Orleans (SWOP-NOLA): « For Friends, Family and Allies of Sex Workers »: <http://swop-nola.org/friends-family-of-sex-workers/>

Rédaction JD Drummond et Jenn Clamen
Coordination Jenn Clamen
Traduction Sonia Doyle
Design Marie-Claude Charlebois et Elitza Koroueva

Cette série de feuillets d'information a été rendue possible grâce à au soutien financier de l'Open Society Foundations (OSF). Les opinions qui y sont exprimées sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement la position officielle des fondations. Ce feuillet ne peut être vendu. Seule sa distribution gratuite est autorisée. Veuillez à ce que Stella soit identifiée comme auteur. Ce document est disponible en français et en anglais.



2065 rue Parthenais, local 404
Montréal QC
H2K 3T1
Bureau 514.285.1599
Local 514.285.8889

Stella est un organisme créé et dirigé par et pour les travailleuses du sexe. Chez Stella, nous offrons un soutien et de l'information aux travailleuses du sexe afin qu'elles puissent vivre et travailler en santé, en sécurité et avec dignité.
Tous droits réservés, 2013